

Sortie botanique du 28 mars 2015



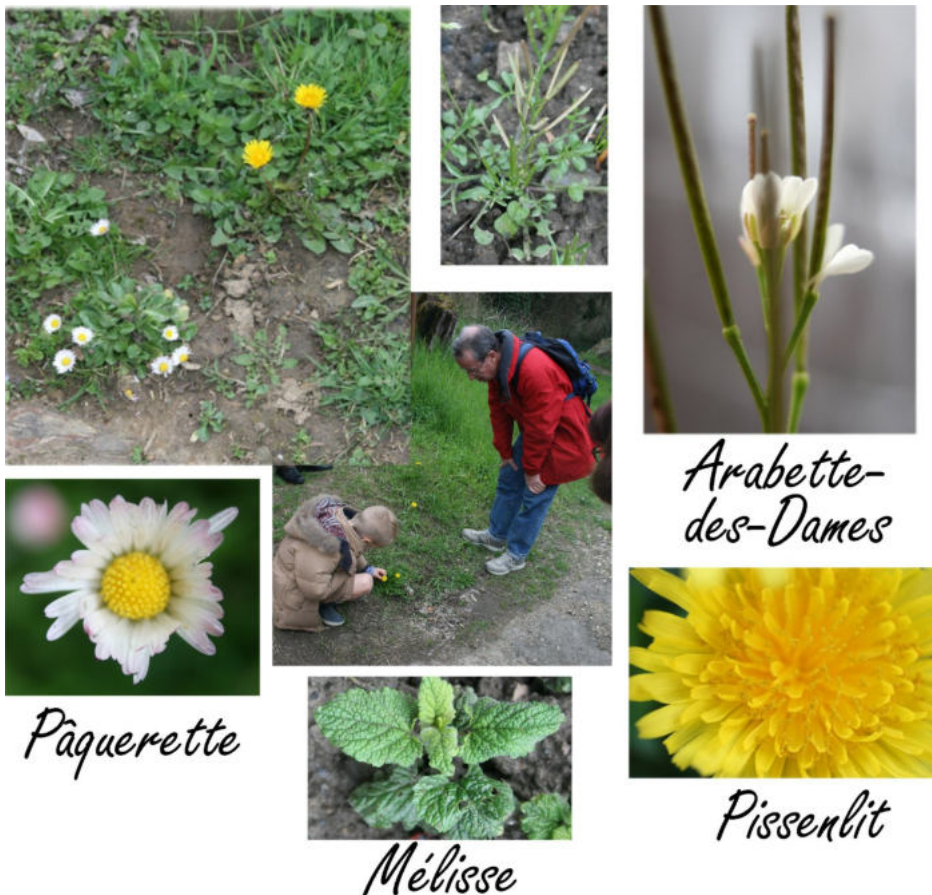
Une petite mise en bouche fort agréable ce samedi 28 mars pour débuter un programme d'animations haut en couleurs...



Nos jolies fleurs de ce début de printemps n'ont eu de cesse, lors de cette sortie, de se montrer dans toute leur simplicité. Il faut dire que notre guide, appelons-le **Jacques**, nous a tout de suite mis au parfum : ce sera une approche botanique sans manière, sans vous abreuver de noms trop compliqués!

Pas la peine de parcourir des km pour observer ces plantes qui commencent à montrer leur bout de pétales! Nous ferons des pas de... fourmis (et encore!) en restant sur cette portion du petit sentier qui mène directement en fond du vallon de Rochecardon.

Allez, nous sommes partis!



Il y en deux que tout le monde connaît, même les néophytes, le **Pissenlit** et la **Pâquerette** qui font partie de la même famille des *Composées*. Les jeunes feuilles du pissenlit se mangent en salade; salade, qui mélangée avec des petits lardons et des oeufs durs va vous faire saliver, j'en suis sûre... Portant bien son petit nom (*Bellis perennis*), la pâquerette se voit tout l'année.

L'**Arabette-des-dames** est une plante assez discrète portant haut de toutes petites fleurs blanches dont les pétales sont disposés en croix, disposition qui a donné le nom à la famille des *Crucifères* (nom ancien devenu aujourd'hui *Brassicacées*). La particularité se trouve aussi dans la forme très allongée des fruits, dressés en haut de la tige, comme des petits bras qui veulent faire coucou !

La **Mélisse officinale** sent le citron quand on froisse ses feuilles et est connue pour ses bonnes tisanes et ses vertus apaisantes.

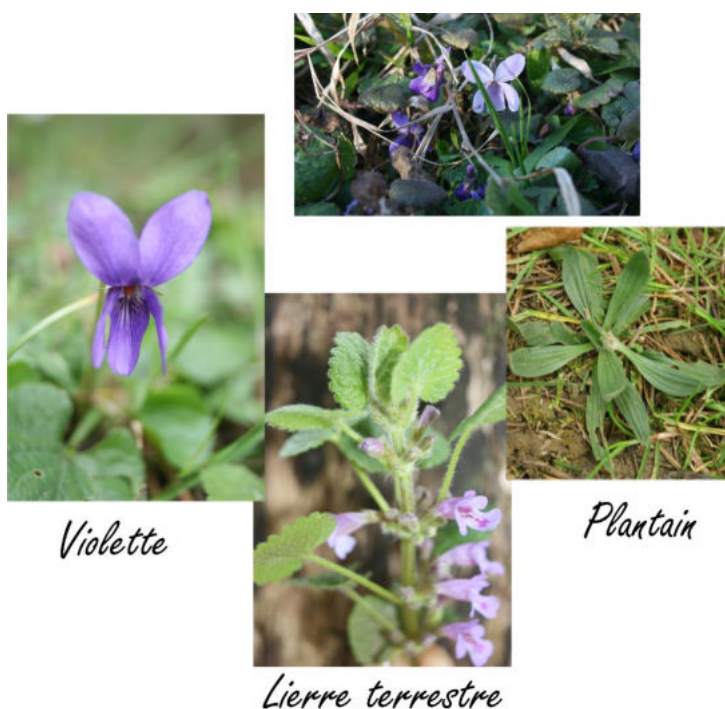


L'**Arum italicum** commence à étaler ses larges feuilles d'un vert luisant (attention, j'ai bien dit vert luisant et non ver luisant!). Jacques nous raconte la manière très rocambolesque de la fécondation de l'arum : une odeur, un insecte et un piège forment l'intrigue de ce scénario. Vers le mois de mai, la fleur de l'arum, sorte de massue drapée d'une « draperie » blanc verdâtre, appelé *spathe*, dégage une odeur à vous faire défaillir! C'est nullement le parfum « *Je sens bon* » d'une grande marque! Ah ça non! Mais une mouche, pas n'importe laquelle, au doux nom de **psikoda**, ne peut résister à celle-ci. Et hop! elle plonge jusqu'au fond de la spathe où se trouve son repas, le fameux nectar. Slurp! slurp! slurp! Pendant ce festin, le piège se referme et notre mouche se trouve prisonnière pendant trois jours ! Puis miracle, la fleur en se fanant, libère le **psikoda** qui, sur son dos, transporte le pollen qu'elle lui a généreusement déposé pendant sa détention et sa beuverie! La mouche va aussitôt aller à la conquête d'un autre arum pour une nouvelle fécondation.

Nous portons notre regard sur le **Lierre terrestre** qui n'a rien à voir avec le lierre (de la famille des *Araliacées*), cette plante grimpant à l'aide de crampons. La grande famille des *Labiées* dont le lierre terrestre fait partie, se distingue par sa tige à section carrée. Les feuilles opposées sont disposées en étages. Cueillie bien avant sa floraison, cette plante médicinale, en tisane, est utilisée pour soigner les bronches.

La **Violette** commence timidement son apparition. Elle côtoie sa jumelle aux pétales blancs. Elle aussi ferait du bien aux bronches...

Mais qui donc peut adoucir la douleur d'une piqûre d'insecte ? Le **Plantain**, voyons! Il faut en malaxer une feuille et étaler le jus verdâtre sur la piqûre... Vous verrez, c'est assez efficace. Il existe trois variétés, dont la forme des feuilles les différencie : **Plantain lancéolé, Plantain moyen et grand Plantain.**



Violette

Plantain

Lierre terrestre



Ah! voici l'**Herbe à Robert**, appelée aussi **Géranium à Robert**, de la même famille que les géraniums que vous bichonnez sur vos balcons mais nommés en général « *Pélargonium* ». Est-ce un certain Robert qui lui aurait donné son nom ? Pas du tout! Les anciens la dénommaient *Ruberia* (de *ruber*, rouge) ; puis par déformation, elle a été appelée *Ruber*, *Robert* et enfin *Herbe à Robert*... Le fruit de cette plante ressemble vraiment au bec effilé de la grue, ce grand échassier, oiseau migrateur, d'où son autre surnom, *Bec-de-grue*... La dissémination des graines se fait par leur éjection brutale à un moment bien précis lorsque le fruit est à maturité.



*Géranium
herbe à Robert*

Le **Prunellier** en fleurs est une merveille, arbuste buissonnant qui borde les chemins. Surtout connu pour son eau-de-vie, toutes les parties du prunellier (*Prunus spinosa* pour les intimes) peuvent être utilisées et c'est un sacré laxatif... A consommer avec modération!



Prunellier



Ficaire fausse-renoncule

Dès le mois de mars, la **Ficaire fausse-renoncule** fait son apparition notamment dans les vallons humides, se blotissant à l'abri des haies. Ses fleurs d'un jaune très brillant ressemblent à des étoiles.

Elle fait partie d'une grande famille, les *Renonculacées* et beaucoup d'espèces vivent les « pieds » dans l'eau. Ce n'est pas étonnant car *Ranunculus*, du latin *rana* veut dire grenouille! Que de choses à dire sur cette plante ! Comme toutes les renoncules, la ficaire contient des **substances vénéneuses**. Mais ses tubercules, transformés en pommade, ont une action bienfaisante sur les hémorroïdes ! Ces bulbes placés sur la souche, ont l'aspect d'une figue (en latin *figus*, et hop cela devient ficaire !) Et s'il vous prenait l'envie de consommer ses feuilles en salade, **préférez-les vraiment, très, très jeunes, avant la floraison. On ne sait jamais !**



Un arbuste d'une grande popularité auprès de la gentry des rongeurs, se distingue par ses fruits bien sûr, mais surtout par ses fleurs. Je veux parler du **Noisetier**. Dès septembre, le chaton, la fleur mâle est déjà là, retombant, et va attendre quelques mois avant que sa belle veuille bien se montrer. Il faut avoir bon œil pour admirer madame, très rigolote d'ailleurs avec son petit plumet rouge sur la tête. Ouf! il était temps! notre chaton n'en pouvait plus, il s'allonge et répand au cœur de l'hiver une poudre d'or de son pollen! Et madame donnera « naissance » en fin d'été à cette fameuse noisette...

Là, nous passons à un autre registre quand nous rencontrons l'**Ortie**. Ouille, ça pique ! Mais pas du tout, affirme notre guide. Il faut simplement la prendre par la tige; ce sont les pétioles, la partie portant la feuille qui contiennent cet acide urticant... Mais là, nous parlons de l'*Urtica dioica*, l'Ortie dioïque. C'est l'autre, l'*Urtica urens* (l'Ortie brûlante) qu'il faut récolter prudemment. Elle porte bien son nom car tout son feuillage est recouvert de ces poils féroces... Comme pour de nombreuses plantes, il faut consommer les feuilles d'ortie très jeunes, en soupe par exemple!



Ortie dioïque



Gaillet Gratteron

« *J'aime bien m'accrocher à un vêtement, en laine si possible ou à un pelage bien fourni d'un mammifère en vadrouille!* » C'est le **Gaillet gratteron** qui parle. En effet, cette plante possède de sacrés aiguillons crochus et cela l'amuse de vous harponner! En fait, cette méthode l'aide à s'élever en s'agrippant aux plantes voisines. Dans la famille des *Rubiaceés*, dont le gaillet fait partie, il y a la **Garance tinctoriale**. Des racines de ces deux consœurs, on en extrait une jolie teinture rouge, qui a servi par exemple à teindre les pantalons de l'armée au XIX^e siècle...



Clématite



Frêne



Fumeterre

Les fruits de la **Clématite des haies** ressemblent à des plumeaux qui auraient fait le ménage dans un grenier en mal de nettoyage, tellement ils ont l'allure sale et grisâtre... Cette liane assez envahissante s'appelle aussi

l'Herbe aux gueux. Mais pourquoi donc? Appliquées sur la peau, les feuilles de la clématite provoquent des éruptions qui démangent, qui démangent... Autrefois, certains mendiants s'en servaient pour entretenir leurs maladies de peau pour mieux apitoyer les braves gens à la sortie de l'église !

Un **Frêne** de petite taille commence à montrer ses bourgeons, d'un noir velouté et d'aspect carré.

Nous avons peine à percevoir une petite touffe grisâtre. Quand le **Fumeterre**, c'est bien son nom, se parera de ses fleurs roses tachées de pourpre, il égayera son lieu de prédilection, terrains vagues, talus, bords de chemin. En tisane, le fumeterre est bon pour le foie...



Senecio jacobée



Chélidoine



Ruine de Rome

Une plante qui ne remporterait certainement pas le prix de beauté mais qui a le mérite d'exister, c'est le **Séneçon** de la famille des *Composées*. Il prolifère un peu partout et pour le jardinier, serait une « mauvaise herbe ».

La visite botanique se termine et notre guide qui n'a toujours pas changé de prénom, sort de sa sacoche d'autres plantes cueillies près de chez lui : la **Ruine de Rome**, la **Chélidoine** ou **Herbe à verrues** et la **Pariétaire**, toutes des plantes fréquentant un milieu particulier, les murs... Pionnières, elles n'ont pas de concurrence... Elles s'enracinent solidement dans la moindre fissure, le moindre petit trou... Une adaptation à toute épreuve!

Et pour finir, une expérience qui réjouit Philippe et qui consiste à placer un petit bout de feuille d'**Arum** sur la langue. Vous attendez un instant puis vous ressentez des petits picotements... Qu'est-ce que c'est drôle ! **Attention, plante toxique, ne pas avaler !**



Un grand merci à **Jacques**, notre guide, pour cet après-midi passionnant, délicieux, et aromatisé ...



Que c'est mignon!!!

Rédaction, Claude MILLET
(avec la vigilance de Claude DEREGNAUCOURT)

Crédit photos et montages : Philippe CAMOUS